

Maths : DM ∩X

Il est important avant de commencer lire ce DM
d’avoir bien compris le tableau et les exemples suivants

symbole usuel	symbole du DM	prononciation
0	ƒ	fé
1	∩	ur
2	ƚ	tur
3	ƒ	an
4	ℜ	rai
5	<	kau
6	X	gèb
7	Ɔ	wun
8	ℋ	hag
9	ƚ	nau
10	↗	je
11	∫	ei
=	ℵ	ing/i ng
+	↑	ti
−	Υ	al
×	ℳ	dag
÷	∫	lag
∈	ℵ	so
∀	ℳ	per
∃	ℳ	ber
>	ℳ	man
<	ℳ	e
≥	ℳℵ	maning
≤	ℳℵ	ehwing
≠	◊	naing
⊂	ƚ	suz
⊃	ƚ	zus

$X\uparrow \ll \aleph \cap \ell \ell$ ce qui est équivalent à $79 + 65 = 144$

$$e^{\mathfrak{g}} \overset{\mathfrak{g} \rightarrow \ell}{\aleph} \cap \uparrow \mathfrak{g} \uparrow \frac{\mathfrak{g}^{\mathfrak{p}}}{\mathfrak{p}!} \uparrow \dots \uparrow \frac{\mathfrak{g}^{\mathfrak{q}}}{\mathfrak{q}!} \uparrow o(\mathfrak{g}^{\mathfrak{q}})$$

est équivalent à

$$e^x \overset{x \rightarrow 0}{=} 1 + x + \frac{x^2}{2} + \dots + \frac{x^n}{x!} + o(x^n)$$

Problème 1 : nombres algébrique et extensions de corps

Partie I. extensions de corps

N°1. Premiers exemples a.

il est évident que \mathbb{R} est un sous-corps de \mathbb{C} et de plus \mathbb{C} est de dimension finie, donc \mathbb{C} est une extension finie de \mathbb{R}

de plus soit $\alpha \in \mathbb{C}$ alors

$$\alpha \in \mathbb{R}, \alpha \notin \mathbb{R}, \alpha \notin i\mathbb{R} \Leftrightarrow \alpha \notin \text{Vect}(\mathbb{R}, i)$$

Ainsi comme \mathbb{R} et i ne sont pas colinéaire dans \mathbb{R} , $\text{Vect}(\mathbb{R}, i)$ forme une base de \mathbb{C}

Ainsi $[\mathbb{C} : \mathbb{R}] = 2$

soit \mathbb{K} un sous-corps qui contient \mathbb{R}

comme $[\mathbb{R} : \mathbb{R}] = 1$ et que l'on vient de prouver que $[\mathbb{C} : \mathbb{R}] = 2$

il apparaît donc comme condition que, $[\mathbb{K} : \mathbb{R}] = 1$ ou 2

Ainsi $[\mathbb{K} : \mathbb{R}] = 1$ ou 2

Et ainsi $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{K} = \mathbb{C}$

b.

Soit $\alpha \in \mathbb{Q}(\sqrt{2})$, alors $\alpha \in \mathbb{Q}, \alpha \notin \mathbb{Q}, \alpha \notin \sqrt{2}\mathbb{Q}$, alors prenons $\alpha \notin \sqrt{2}\mathbb{Q}$

ainsi $\alpha \notin \sqrt{2}\mathbb{Q}$, donc $\alpha \notin \mathbb{Q}(\sqrt{2})$ et comme \mathbb{Q} est stable par $\sqrt{2}$ et \mathbb{Q}

Ainsi \mathbb{Q} est un sous-corps de $\mathbb{Q}(\sqrt{2})$

de plus, soit $\alpha \in \mathbb{Q}(\sqrt{2})$ alors $\alpha \in \mathbb{Q}, \alpha \notin \mathbb{Q}, \alpha \notin \sqrt{2}\mathbb{Q}$, soit un tel $\alpha \notin \sqrt{2}\mathbb{Q}$

donc $\alpha \notin \sqrt{2}\mathbb{Q}$ et $\alpha \notin \sqrt{2}\mathbb{Q}$ et comme \mathbb{R} et i ne sont pas colinéaire dans \mathbb{Q}

alors $(\mathbb{R}, \sqrt{2})$ est une base de $\mathbb{Q}(\sqrt{2})$

Donc $[\mathbb{Q}(\sqrt{2}) : \mathbb{Q}] = 2$

c. i.

Soit $P \in \mathbb{Q}[X]$ tel que $P(\sqrt[3]{2}) \neq 0$

prenons la division euclidienne de $X^3 - 2$ par P

ce qui nous donne $X^3 - 2 = PQ + R$ avec $Q \in \mathbb{Q}[X]$ et $R \in \mathbb{Q}[X]$ tel que $\deg R < \deg P$

En évaluant notre expression précédente en $\sqrt[3]{2}$ on obtient :

$$\left(\sqrt[3]{2}\right)^3 - 2 = P(\sqrt[3]{2}) + R(\sqrt[3]{2})$$

donc $R(\sqrt[3]{2}) = 0$ et donc $\deg R < \deg P$

ainsi P divise $X^3 - 2$

Ainsi Comme P divise $X^3 - 2$ et que $\deg P < 3$,

alors P et $X^3 - 2$ possède deux racines en commun dont $\sqrt[3]{2}$

et comme $X^3 - 2 = (X - \sqrt[3]{2})(X - \sqrt[3]{2}\omega)(X - \sqrt[3]{2}\omega^2)$ donc P a en plus une racine complexe

or un polynôme dans \mathbb{R} qui possède une racine complexe possède son conjugué

ce qui n'est pas le cas pour P donc $P \notin \mathbb{Q}[X]$ ce qui est absurde

Donc $P \notin \mathbb{Q}[X], P \in \mathbb{Q}[X]$

